

**HOMÉLIE
DE LA SOLENNITÉ
DE PENTECÔTE**

***Église Saint-Louis-des-Français
23 mai 2021***

Chers frères et sœurs,

« Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme de cinquante jours, [les Apôtres] se trouvaient réunis tous ensemble » (Ac 2, 1).

C'est ce que nous vivons aujourd'hui, cinquante jours après la résurrection de Jésus. Nous célébrons et revivons le mystère de la Pentecôte, accomplissement du mystère de Pâques. Nous célébrons le feu de l'amour que l'Esprit de Jésus a allumé dans l'Église afin que le monde entier en soit embrasé. En ce jour, comme peuple de Dieu, nous prenons conscience de notre identité chrétienne grâce au don de l'Esprit Saint.

Le don de l'Esprit Saint vient bousculer nos habitudes, remettre en cause nos existences et nous pousser à agir en tant que disciples du Ressuscité. Il ravive en nous le désir et le courage d'annoncer l'Évangile de la joie et de l'espérance dans une société portée au pessimisme. Le jour de la Pentecôte, les Apôtres remplis de la force de l'Esprit Saint sortent de leur peur et annoncent avec audace le Christ mort et ressuscité. Ils n'ont plus peur de témoigner ouvertement de leur foi dans le Crucifié.

Saint Luc utilise les images du vent, du feu et des langues pour exprimer cet événement qui intervient d'une manière soudaine dans la vie des Apôtres et qui change radicalement leur existence. Ils reçoivent le Baptême dans l'Esprit et le feu (cf. Ac 2, 2-4). L'irruption de l'Esprit Saint dans leur vie les transforme en hommes nouveaux, prêts à rendre compte au monde entier de leur espérance en Jésus, le Maître de la vie. Ils communiquent une foi, une

espérance et une charité contagieuses aux personnes présentes à Jérusalem qui sont d'origines diverses. Tous, consumés par le feu de l'Esprit Saint, vont former une communauté nouvelle : l'Eglise.

L'Eglise se revêt donc de beauté et est rendue sensible par ce prodige de l'Esprit divin, qui agit désormais sans limite! (cf. DOM PROSPER GUERANGER, *Le Saint Jour de la Pentecôte*).

En marchant sous la conduite de l'Esprit Saint, l'annonce du Christ nous incite à une liberté intérieure. C'est l'invitation de saint Paul dans la deuxième lecture. La vie chrétienne est un cheminement, une aventure dans la personne de l'Esprit Saint, lui qui est la source de tous les dons et charismes, des talents et des fruits spirituels.

De par notre condition humaine nous sommes fragiles, faibles et limités. Nous en

faisons l'expérience dans notre vie quotidienne sur le plan personnel, familial, et communautaire, dans la société comme dans l'Eglise. En comptant sur nous-mêmes et sur nos forces, nous sombrons parfois et nous tombons plus bas car nous sommes orientés et dominés par nos passions mauvaises et nos tendances égoïstes (cf. *Ga* 5, 19-21). C'est pourquoi saint Paul nous encourage à embrasser l'Esprit Saint et son fruit (cf. *Ga*5, 22-23).

La bonne nouvelle de la Pentecôte, c'est de s'apercevoir que nous sommes le temple de l'Esprit Saint qui agit en nous à chaque instant et qui nous conduit vers la vérité tout entière dans le Christ.

Dans l'Évangile, Jésus promet aux Apôtres le don de l'Esprit Saint qu'il définit « *le Consolateur, l'Esprit de vérité qui procède du Père* » (*Jn* 15, 26) avec la mission spécifique de guider non seulement les Apôtres, mais aussi tous les croyants à « *la*

vérité tout entière » (Jn 16, 13), à la compréhension de toute vérité.

La présence de l'Esprit Saint dans le monde est nécessaire car il continue, encore aujourd'hui, à renouveler les merveilles accomplies par les Apôtres. Il ancre l'Eglise dans la vérité évangélique et la rend féconde dans ses saints. Le jour de notre Baptême, il nous a transformés en enfants de Dieu et il demeure en nous pour accomplir l'œuvre de sanctification et de régénération de nos âmes. L'Esprit Saint agit en nous à travers des inspirations et des illuminations intérieures, des appels et des invitations à la conversion. Son action nous pousse à prier, à nous repentir de nos fautes, à accomplir de bonnes œuvres, à changer de vie et à aspirer aux réalités éternelles. Il est le sanctificateur de nos âmes qui nous rend serviteurs de la Parole de Dieu.

Cette Parole de Dieu que nous proclamons doit vraiment devenir une

lumière, une parole qui nourrit, qui donne le courage de se relever et d'avancer, qui nous permet d'affronter les difficultés et les obstacles. Accueillons la vie d'une manière renouvelée, vivons le respect et l'amour mutuel dans nos différences, le pardon et la miséricorde sans nous résigner au mode de vie du monde et sans non plus nous en retirer. Devenons témoins d'une foi revitalisée au-delà de nos propres forces et de nos capacités.

En célébrant cette solennité, renouvelons notre rôle prophétique pour le monde d'aujourd'hui ; osons briser les barrières de la peur, osons sortir de nous-mêmes, de nos indifférences, de nos égoïsmes, de nos individualismes pour annoncer et vivre la fraternité. Rejoignons les périphéries existentielles des personnes qui sont en quête d'un souffle nouveau.

Frères et sœurs, aujourd'hui, d'une façon spéciale, demandons le fruit de la

consolation dans un monde blessé et meurtri par la pandémie de la Covid-19 et par tant d'autres maux.

Oui, que vienne vraiment l'Esprit consolateur ! En subissant le confinement, les mesures barrières et devant le nombre si élevé de victimes, nous sommes peut-être passés par le doute, l'angoisse, la peur, le découragement, le désespoir. Comme le Psalmiste, nous avons pu crier : « *D'où le secours me viendra-t-il ?* » (Ps 120, 1). Dans l'Évangile de ce jour, Jésus nous rassure et nous promet le Consolateur, le Paraclet qui nous accompagnera tous les jours de notre vie. Dans nos moments de joie et de bonheur comme dans nos épreuves et nos adversités, il est là et il agit en nous communiquant force et espérance. Mais il nous appelle à coopérer avec lui en nous faisant proches les uns des autres et en versant sur les blessures de nos frères et sœurs l'huile de la tendresse, de la consolation et de la guérison.

Beaucoup de personnes aspirent à une vie intérieure, voudraient respirer un nouvel air, vivre un nouveau départ. Comme témoins remplis de l'Esprit Saint, devenons protagonistes de leur relèvement, de leur guérison intérieure, de leur ouverture à une vie nouvelle. Libérons-nous de l'hypocrisie, de la superficialité, du relativisme et entrons dans une connaissance plus profonde du Christ qui nous portera à établir des relations vraies et fécondes.

Comme l'affirme un auteur en commentant le magnifique tableau du Caravage "La vocation de saint Matthieu" conservé ici même : *« L'obéissance d'une foi mûre comporte souvent l'acceptation de la limite historique qui conditionne toujours l'Eglise en marche et qu'il faut pouvoir transcender. C'est justement quand ils passent, en souffrant, par les nombreuses contradictions qu'ils ressentent que, bien souvent, les croyants se voient demander de chercher la rencontre avec le Christ »* (GIORGIO

ALESSANDRINI, “La Vocation de Saint Matthieu du Caravage. D’un Michel-Ange à l’autre”, in *Osservatore Romano*, 28 mars 2010).

Supplions l’Esprit Saint, par l’intercession de la Vierge Marie, présente au Cénacle avec les Apôtres, afin qu’il vienne renouveler la terre, inonder l’Eglise et le monde entier de sa lumière et de ses dons, remplir nos âmes du feu de son amour et nous transformer, avec sa force divine, en courageux témoins de l’Evangile.

Amen.

Cardinal Pietro Parolin.